

وعن المدائني قال : قرأ إمام ولا الظالين بالظاء المعجمة ، فرسه رجل من خلفه ، فقال الامام : آه ضهري ، فقال له الرجل : يا كذا وكذا خذ الضاد من ضهرك واجعلها في الظالين وانت في عافية ، وكان الراد عليه طويل اللحية .

قال الجاحظ : اخبرني أبو العنيس^(١) قال : كان رجل طويل اللحية أحرق جارنا ، وكان أقام بمسجد المحلة يعمره ويؤذن فيه ويصلي ، وكان يعتمد السور الطوال ويصلي بها ، فصل ليلة بهم العشاء فطوّل ، فضجوا منه وقالوا : اعتزل مسجدنا حتى نقيم غيرك ، فإنك تطول في صلاتك وخلفك الضعيف وذو الحاجة ، فقال لا أطول بعد ذلك ، فتركوه ، فلما كان من الغد أقام وتقدم فكبر وقرأ « الحمد » ، ثم فكر طويلاً وصاح فيهم ، إيش تقولون في عبس ؟ فلم يكلمه أحد إلا شيخ أطول لحية منه وأقل عقلاً ، قانه قال : كَيْسَه مر فيها .

من «أخبار الحمقى والمغفلين» لابن الجوزي

في ذكر المغفلين من الأئمة

عن أبي العيناء قال : كان المدني في الصف من وراء الامام ، فذكر الامام شيئاً فقطع الصلاة وقدم المدني ليؤمهم ، فوقف طويلاً ، فلما أعيأ الناس سبّحوا له وهو لا يتحرك ، فنحوه وقدموا غيره ، فعاتبوه فقال : ظننته يقول لي : احفظ مكاني حتى أجيء .

وعن محمد بن خلف قال : مر رجل بامام يصلي بقوم فقراً : ألم غلبت الترك ، فلما فرغ قلت يا هذا ، إنما هو ﴿ غُلِبَتِ الرُّومُ ﴾^(١) فقال : كلهم أعداء لا نبالي من ذكر منهم .

وعن مندل بن علي^(٢) قال : خرج الأعمش ذات يوم من منزله بسحر ، فمر بمسجد بني أسد وقد أقام المؤذن الصلاة ، فدخل يصلي ، فافتتح الامام الركعة الأولى بالبقرة ، ثم في الركعة الثانية آل عمران ، فلما انصرف قال له الأعمش : أما تتقي الله ، أما سمعت حديث رسول الله ﷺ « مَنْ أَمَّ النَّاسَ فليخفف ، فإن خلفه الكبير والضعيف وذو الحاجة » ، فقال الامام : قال الله عز وجل ﴿ وَإِنهَا لَكَبِيرَةٌ إِلَّا عَلَى الْخَاشِعِينَ ﴾^(٣) فقال الأعمش : أنا رسول الخاشعين اليك بأنك ثقيل .

(١) - هو محمد بن اسحاق بن ابراهيم الصيرمي ، أبو العنيس ، من أهل الكوفة ، أديب ظريف وشاعر هجاء ، له معرفة بعلم النجوم ، كان نديم المتوكل والمعتمد العباسيين ، له تصانيف منها « الرد على المنجمين » . مات سنة ٢٧٥ هـ . انظر تاريخ بغداد ج ١ ص ٢٣٨ وإرشاد الأريب ج ٦ ص ٤٠١ .

(١) - سورة الروم ، الآية : ٢ .
(٢) - هو مندل (ويقال اسمه عمرو ، ومندل لقبه) ابن علي العنزي ، أبو عبد الله ، من رجال الحديث ، مختلف في صحة ما يرويه . له كتاب في « الحديث » . مات سنة ١٦٧ هـ . انظر « الدرعية » ج ٦ ص ٣٦٨ و « تهذيب التهذيب » ج ١٠ ص ٢٩٨ .
(٣) - سورة البقرة الآية ١٧٢ « استعينوا بالصبر والصلاة وانها لكبيرة إلا على الخاشعين » .

CORRIGE DE LA VERSION D'AGREGATION N°2

Les notes numérotées sont une aide à la compréhension et ne correspondent pas à une exigence de la traduction académique.

A propos des imams stupides

Abû al-'Aynâ¹ rapporte l'anecdote suivante : « al-Madanî² était placé au premier rang derrière l'imam, lorsque ce dernier s'interrompit et donna sa place à al-Madanî afin qu'il conduise la prière. Mais al-Madanî demeura debout si longtemps que les fidèles, épuisés, le rappelèrent à l'ordre par la formule rituelle « Louange à Dieu ». Pourtant, rien n'y fit. Ils le démièrent donc de son poste pour désigner un nouvel imam, l'accablant de reproche à l'issue de la prière. Il leur fit cette réponse : « Je pensais que le précédent m'avait dit : garde ma place le temps que je revienne ».

Muhammad b. Khalaf rapporte quant à lui l'histoire suivante : « Un homme passa devant un imam qui conduisait la prière et récitait de cette manière le verset coranique : « Alif Lâm Mîm, les Turcs ont été victorieux ». A la fin de la prière, je lui dis : Ô untel, le texte est « Les Byzantins ont été victorieux » et il me fit cette réponse : « De toutes façon ce sont des ennemis, peu nous importe lesquels Dieu a désignés ».

D'après Mandal b. 'Alî, al-A'mash³ sortit un jour de chez lui à l'aube. Passant devant la mosquée des Banû Asad alors que le muezzin avait annoncé le début de la prière, il entra pour accomplir son devoir. Or, l'imam choisit de réciter lors du premier cycle de prière la Sourate de la Génisse, et pour le second celle de la Famille de 'Imrân. En partant, al-A'mash lui dit : « Ne crains-tu donc Dieu? Ne connais-tu pas le propos du Prophète - Sur lui la prière et la salut - « Que celui qui guide les croyants dans la prière la rende légère au croyants, car il a derrière lui des gens âgés, malades ou qui ont quelque pressante obligation » ? L'autre lui répondit : Dieu - qu'Il soit exalté - dit en son livre « La prière est pénible, sinon pour les hommes soumis à Dieu ». Al-A'mash répliqua alors : « Eh bien! je te fais savoir de la part des hommes soumis à Dieu que tu n'es qu'un sot ».

Al-Madâ'inî rapporte quant à lui qu'un imam récitait le texte de la sourate liminaire du Coran en prononçant le mot *dâllîn*, « les égarés », *zallîn*, soit « ceux qui demeurent ». Un homme placé derrière lui lui donna alors un coup de pied, si bien que l'imam s'écria « ô mon dos », mais prononçant cette fois le mot *zahr*, « dos », *dahr* ! L'homme lui dit alors : « espèce de ..., prend donc le « d » de ton dos et rends-le aux égarés, tu iras beaucoup mieux ! » Notons que l'imam qui lui avait répondu était un de ces imbéciles à longue barbe⁴.

-
1. Poète et *adîb* (805–896) connu pour la vivacité de ses reparties, qui devint aveugle à l'âge de quarante ans. Le *Nathr al-Durr* d'al-Âbî comporte une section entière consacrée à ses *akhbâr*.
 2. Il s'agit vraisemblablement de Muzabbid al-Madanî, personnage médinois du VIIIe siècle dont le nom est associé de façon récurrente par les auteurs d'*adab* plus tardifs aux récits plaisants de type *nâdira* et au *mujûn*. Voir Ibn Shâkir al-Kutubî, *Fawât al-Wafayât* et EI2 article *nâdira*.
 3. Koufiote, traditionniste et transmetteur du Coran, 680–765.
 4. La plaisanterie selon laquelle l'intelligence est inversement proportionnelle à la

Al-Jâhiz raconte l'anecdote suivante : « Abû al-'Anbas me dit un jour : un imbécile à longue barbe qui était de nos voisins avait élu domicile dans la mosquée du quartier, l'occupant, et y faisant office de muezzin et d'imam. Or, il ne choisissait que les sourates les plus longues au cours de la prière rituelle, et il advint qu'un soir, il fut si long que les prieurs se révoltèrent bruyamment et lui dirent : quitte notre mosquée, afin que nous choissions un autre imam à ta place. Ta prière est bien trop longue alors que tu as derrière toi des gens malades ou qui ont quelque pressante obligation. Mais il s'engagea à ne plus jamais faire ainsi durer le rituel, et il le laissèrent en poste. Le lendemain, il appela à la prière, se posta devant les fidèles, dit « Allah Akbar », récita la sourate liminaire, puis il se mit à réfléchir longuement avant de leur crier : et que diriez-vous de la sourate 'Abasa ?⁵ Personne ne lui répondit, sinon un vieil homme à la barbe plus longue et au cerveau plus diminué encore, qui s'exclama : Dieu nous l'a rendu intelligent !⁶ Récite-la donc !

Ibn al-Jawzî : *Des imbéciles et des idiots.*

longueur de la barbe est un topos de l'*adab*.

5. Le comique vient de l'incongruité qu'il y a pour un imam à faire approuver son choix par la congrégation des prieurs, rompant ainsi le recueillement.
6. La vocalisation suggérée par l'éditeur force à lire *kayyasahu*, donc « il l'a rendu fin d'esprit », dont le sujet ne saurait être que Dieu. On peut aussi ne pas tenir compte de la vocalisation suggérée et lire *kayyisa*.